

continue contre la triade des pestes modernes: la "tuberculose", l'"alcoolisme" et la "syphilis".

"En fait de bien à répandre, disait l'illustre Pasteur, le *devoir* ne cesse que là où manque le *pouvoir* de faire plus et mieux."

ENTRETIEN SUR LES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES

PAR M. LE PROFESSEUR POTAIN

Messieurs,

Nous entrons maintenant dans la période hivernale pendant laquelle nous rencontrons si fréquemment des malades atteints d'affections des voies respiratoires. Elles sont intéressantes, non seulement parce qu'elles se présentent à nous à chaque instant, mais encore parce qu'elles sont graves, la plus grave de toutes étant la tuberculose, terrifiante par sa mortalité. Et voilà pourquoi j'ai pensé à m'entretenir avec vous, tout d'abord, de considérations générales qui leur sont applicables.

Pourquoi les maladies des voies respiratoires ont-elles au point de vue de la fréquence, une prédominance marquée sur les autres maladies ?

La réponse, facile et simple, est que ces voies nous mettent immédiatement et directement en rapport avec le monde extérieur et de la façon qui est la plus dangereuse pour nous.

Par la peau, nous sommes bien en contact avec le milieu ambiant, mais ce contact ne nous met pas en grand péril et, pour vous rassurer, vous n'avez qu'à songer à l'imperméabilité de la peau, à l'épaisseur de son épiderme. Les vêtements nous protègent et tous nos sens sont là pour nous avertir de la présence de l'ennemi assez à temps pour que nous l'évitons.

Du côté des voies digestives, le danger n'est pas extrême non plus et il nous est encore relativement facile de nous en garer. Les propriétés organoleptiques des substances étrangères nous renseignent sur leur nocivité ou sur leur innocuité, leur odeur, leur saveur, leur aspect, même nous les fait rechercher ou nous en éloigne. Il est vrai que l'erreur est possible, et que nous pouvons absorber en toute confiance comme bons, des produits en réalité désastreux pour notre organisme. La "fièvre ty-